

EXPOSÉ SOMMAIRE DE LA SITUATION DE LA SOCIÉTÉ ET DU GROUPE

Introduction

L'année 2012 a été marquée par un contexte économique particulièrement décevant en Europe et par une situation difficile, mais transitoire, sur le marché du solaire. Dans cet environnement, Mersen affiche en 2012 un chiffre d'affaires publié proche de celui de l'année 2011. A périmètre et changes constants, il est en retrait de 8,8 % mais quasiment stable si l'on exclut les ventes destinées au marché du solaire.

Le Groupe a bénéficié de la croissance des marchés de l'aéronautique et des énergies conventionnelles. Il a connu également une excellente année dans le secteur de la chimie/ pharmacie. En revanche, l'année a été décevante sur le marché des énergies renouvelables. Le Groupe a enregistré une réduction du chiffre d'affaires de moitié par rapport à 2011 sur le solaire, en raison de facteurs transitoires : forte réduction de la production de cellules solaires après une année 2011 de surproduction et d'achats massifs d'équipements d'une part, procédures antidumping lancées aux Etats-Unis comme en Europe contre ces mêmes fabricants d'autre part. Cependant, les installations de panneaux solaires ont continué partout dans le monde en 2012 pour atteindre 32GW, supérieurs aux 27 GW de 2011.

Malgré la baisse d'activité et une contribution importante de l'activité chimie à plus faible marge, le Groupe a dégagé une marge d'EBITDA de 14,3 % et une marge opérationnelle courante de 9,4 % du chiffre d'affaires. Ce niveau de marge a été obtenu grâce à des efforts de réduction de coûts déployés partout dans le Groupe dès mi 2012. Mersen a décidé de céder certaines lignes de produits dans le pôle Matériaux qui représentent environ 20 millions d'euros de chiffre d'affaires : d'une part les activités liées au nucléaire, dont les conditions de développement ont été profondément bouleversées depuis le drame de Fukushima ; d'autre part, les échangeurs à plaques et les agitateurs où le Groupe estime n'avoir ni la taille critique, ni les facteurs clés de succès pour les développer de façon pérenne et rentable. Ces opérations altèrent le résultat net de l'année mais rendent le Groupe plus compétitif pour l'avenir. Mersen a également poursuivi ses efforts en termes de cash en générant, sur la période, un cash-flow opérationnel avant investissements de plus de 100 millions d'euros, nettement supérieur au montant enregistré l'année dernière. Cette bonne performance a permis de poursuivre les investissements pour les marchés dont les potentiels sont les plus significatifs.

Chiffre d'affaires

Mersen a réalisé sur l'année 2012 un chiffre d'affaires consolidé de 810,7¹ millions d'euros en retrait de 8,8 % à périmètre et changes constants par rapport à 2011. En valeurs historiques, la baisse est limitée à -0,7 %, grâce à la contribution d'Eldre consolidé depuis le début de l'année et à des effets de change favorables.

L'année a été marquée par une activité très soutenue dans la chimie (+17 % à périmètre et changes constants et +26 % en valeur historique). Les ventes aux industries de procédés se sont accrues mais dans une moindre mesure, tandis que les marchés des transports et des énergies conventionnelles ont connu un repli limité. En revanche, les ventes à destination du solaire ont baissé de plus de 50 % (48 millions d'euros en 2012 contre 110 millions d'euros en 2011) ; de son côté, le marché de l'électronique a ralenti en raison de la baisse des investissements et du faible niveau d'activité des fabricants de semi-conducteurs. Hors solaire, l'activité en Asie et en Amérique du Nord a progressé à périmètre et changes constants. Seule l'Europe a affiché un repli, en raison de la situation économique de la zone.

Les ventes dans les Systèmes et Matériaux Avancés se sont inscrites en repli organique de 11,3 % sur l'année en raison du ralentissement du marché du solaire. Hors solaire (+7,2 % en organique), le Groupe a bénéficié de facturations importantes liées à de grands contrats dans la chimie et de la bonne tenue des industries de procédés et du transport aéronautique. Les ventes de Systèmes et Composants Electriques ont enregistré cette année une croissance de 3,2 %, et ont bénéficié de la contribution en année pleine de la société Eldre acquise début 2012. A périmètre et change constants, la baisse a été de 6,7 %. Le repli a touché l'ensemble des marchés, en particulier l'électronique.

Résultat opérationnel

L'Ebitda² s'élève à 116,0 millions d'euros, soit 14,3 % du chiffre d'affaires. Le résultat opérationnel courant du Groupe³ a atteint 76,3 millions d'euros en 2012, soit une marge opérationnelle de 9,4 % du chiffre d'affaires, en retrait plus de 3 points par rapport à 2011. Cette baisse a principalement concerné le pôle Systèmes et Matériaux Avancés et provient de la baisse d'activité importante, d'un effet mix-produit négatif avec des fortes ventes en Chimie à marge plus faibles, et, dans une moindre mesure, de baisses de prix constatées en fin d'année. Ces facteurs ont été partiellement compensés par des mesures d'économies. La rentabilité du pôle Systèmes et Composants Electriques est de son côté en retrait d'un point. Cette bonne résistance, malgré le ralentissement de l'activité, provient pour l'essentiel de la mise en place de plans d'économies.

¹ Le 30 janvier 2013, le Groupe a communiqué sur un chiffre d'affaires de 829,4 millions d'euros. Ce chiffre intégrait la contribution des activités chaudronnerie nucléaire, agitateurs, et refroidisseurs à plaques désormais traités en activités en cours de cession ou abandonnées conformément à la norme IFRS5.

² Résultat opérationnel courant + amortissements.

³ Suivant la définition 2009.R.03 du CNC.

Résultat financier

La charge financière nette de Mersen a atteint 13,0 millions d'euros en 2012 en augmentation par rapport au niveau de 2011. Cela provient de la hausse à taux constants de 20 millions d'euros de la dette moyenne sur l'année par rapport à la dette moyenne 2011 et de l'augmentation des taux de financement du Groupe liés à l'émission du placement privé américain à taux fixe d'une maturité moyenne de 9 ans.

Résultat courant et résultat net du Groupe

Le résultat courant avant impôts s'élève à 51,1 millions d'euros. La charge d'impôt ressort à 17,1 millions d'euros pour l'année, soit un taux effectif d'impôt de 33 %, équivalent à celui de 2011. Le résultat net des activités poursuivies s'élève à 34,0 millions d'euros contre 62,4 millions d'euros en 2011. Le résultat net consolidé, après prise en compte des activités destinées à être cédées et arrêtées, part du Groupe s'établit à 5,6 millions d'euros contre 56,9 millions d'euros en 2011.

Résultat des activités destinées à être cédées ou arrêtées

Le résultat des activités destinées à être cédées ou abandonnées s'élève à (27,7) millions d'euros contre (2,7) en 2011. Il inclut Une charge de 25,4 millions d'euros liée au projet de désengagement des équipements chaudronnés métalliques à destination du marché du nucléaire, des échangeurs à plaques métalliques et des agitateurs et à l'arrêt de l'activité à destination du marché nucléaire du site de Xianda en Chine. Cette charge correspond à 20 millions d'euros de perte de valeur auxquels s'ajoutent 5,4 millions d'euros de résultat net des activités (hors cessions) sur l'année 2012. Il inclut également une charge de 2,3 millions d'euros relative à l'activité « balais pour automobile et électroménager » (cédée le 1er mai 2009) qui concerne principalement un accord commercial transactionnel concluant définitivement une procédure en action collective en Grande-Bretagne.

Génération de cash - Endettement

Le flux de trésorerie net dégagé sur l'année est en amélioration par rapport à l'année 2011 malgré l'impact de l'acquisition d'Eldre (28,8 millions d'euros) et le versement du dividende en cash (19,4 millions d'euros par rapport à 5,2 millions d'euros en 2011). Cette amélioration est principalement liée à une nette amélioration du BFR.

Les investissements industriels s'élèvent à 42,2 millions d'euros et concernent à 75 % le pôle matériaux. Ils ont concerné principalement des projets sur des zones ou des segments porteurs comme l'Asie ou l'électronique.

L'endettement net à fin 2012 atteint 241,5 millions d'euros, un niveau équivalent à celui de fin 2011 (239,5 millions d'euros). Cette variation tient compte de l'acquisition d'Eldre et du paiement du dividende majoritairement en cash.

Le Groupe maintient une structure financière solide : le ratio d'endettement net sur EBITDA (« leverage ») s'établit à 2,07* (contre 1,61* fin 2011) et le ratio d'endettement net sur fonds propres (« gearing ») à 45 %* contre 44 % fin 2011.

| | 31 déc. 2012 | 31 déc. 2011 | 31 déc. 2010 | 31 déc. 2009 | 31 déc. 2008 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Endettement net total (en millions d'euros) | 241,5 | 239,5 | 220,1 | 214,9 | 305,9 |
| Endettement net / fonds propres* | 0,45 | 0,44 | 0,44 | 0,50 | 0,93 |
| Endettement net / Ebitda* | 2,07 | 1,61 | 1,86 | 2,52 | 2,73 |

Comptes sociaux

Les ventes et autres produits de la société mère, Mersen SA, s'élèvent à 3,9 millions d'euros. Ils sont liés à l'activité de holding de Mersen SA, à savoir la gestion des titres de participation, l'activité de financement du Groupe et la facturation de diverses prestations. Le résultat d'exploitation de la société mère, qui correspond aux frais de fonctionnement de la holding, s'établit à (3,3) millions d'euros. Le résultat courant avant impôt et éléments exceptionnels s'élève à 9,9 millions d'euros. Le résultat exceptionnel s'élève à (1,0) million d'euros contre 0,4 million d'euros en 2011. L'impôt de 1,7 million d'euros est un produit. Il résulte des impôts versés par les filiales françaises bénéficiaires qui sont intégrées fiscalement. Après prise en compte de ces éléments, le résultat net ressort à 10,6 millions d'euros contre 29,8 millions d'euros en 2011.

* Ratio calculé selon méthode du crédit syndiqué de 350 millions de dollars US.

International

En 2012, le Groupe est présent sur l'ensemble des continents. Le positionnement international des unités de production permet à celles-ci d'être au contact de ses clients et très réactifs sur ses marchés. Il protège par ailleurs Mersen de l'impact des variations monétaires sur sa compétitivité. En 2012, environ 80 % des investissements physiques du Groupe ont été réalisés à l'international. Le Groupe poursuit notamment l'augmentation de ses capacités d'usinage de graphite en Asie et en Amérique du Nord afin d'anticiper son développement sur les marchés du solaire, de l'électronique et des industries de procédés. En 2012, le Groupe a réalisé 91 % de son chiffre d'affaires hors de France (ventes des sociétés étrangères hors celles réalisées en France et exportations des sociétés françaises). La contribution au chiffre d'affaires des filiales étrangères du Groupe atteint 649 millions d'euros, en retrait de 10 % par rapport à 2011 à périmètre et changes constants.

Evolution récente et perspective du Groupe en 2013

Dans la continuité de 2012, le Groupe sera confronté en 2013 à un environnement économique contrasté. Mersen se fixe un objectif de chiffre d'affaires 2013 du même ordre de grandeur que celui atteint en 2012 à périmètre et changes constants. Le Groupe anticipe un début d'année difficile, en ligne avec le second semestre 2012 et attend une reprise de l'activité au cours du second semestre 2013.

Comme annoncé, Mersen continuera de déployer ses plans d'adaptation au cours de l'année afin d'alléger sa base de coûts d'environ 10 millions d'euros, mais devra faire face, dans le pôle matériaux, à une pression sur les prix et à un mix produits défavorable. Dans ce contexte, Mersen se fixe un objectif de marge d'EBITDA autour de 14 % du chiffre d'affaires et de marge opérationnelle courante autour de 9 % sur l'année. Par ailleurs, Mersen va poursuivre ses plans d'amélioration de la chaîne logistique et d'optimisation du cash et anticipe un niveau d'investissements industriels en nette diminution par rapport à 2012.

A moyen terme, le Groupe continuera à s'appuyer sur ses équipes, ses expertises et les relations qu'il a développées avec ses clients pour renforcer ses positions et accélérer son développement.